

de continuait à passer du sang et à s'affaiblir. Le Dr. F. me fit part de son cas et de son embarras. Je lui conseillai alors d'injecter 1 gr. d'ergotine sous la peau, une fois par jour. Je lui prêtai ma seringue avec laquelle il fit une première injection le 3 Décembre au soir. La malade eut une selle durant la nuit et passa une faible quantité de sang. Le 4, une seconde injection fut administrée; le même jour la malade eut 2 selles mais pas de sang. Une 3ème. et dernière injection fut donnée le 5, et depuis la patiente du Dr. F. s'est bien portée. Dans ce cas, je suis porté à croire que c'est *propter hoc* et non pas *post hoc*.

60. Iode.—Le professeur Lüske, de Berne, injecte la Tr. d'iode dans le goître. Je l'ai moi même injecté chez une femme âgée de la paroisse St. Isidore. A la première injection, je pris, à l'aide d'un ruban, la circonférence du cou et de la tumeur qui était énorme. Je continuai à injecter tous les huit jours jusqu'à la quatrième qui fut la dernière. Il y avait alors 3 pouces de diminution sur la circonférence totale. Je n'ai pas vu la fin du cas; car ma patiente en retournant chez elle, versa dans l'eau froide du printemps et mourut de pneumonie. La dose injectée était de trois à cinq gouttes. J'ai injecté l'iode dans un cas d'induration des glandes lymphatiques du cou. Deux des glandes se sont abcédées, et trois se sont résorbées. Dans ce cas comme dans l'autre, je n'ai pas pu voir la fin de mon expérience, mon patient mourut par la suite de cette maladie.

70. Perchlorure de fer.—Il me reste encore à dire un mot de cette dernière substance qui n'est pas la moins importante. Je ne l'ai jamais employée moi-même; mais je l'ai vu employer à l'Hôpital de Lariboisière, par le Dr. Verneuil, qui s'en servait pour produire l'oblitération des veines variqueuses. Il vantait beaucoup ce mode, et le disait à l'abri de tout danger.

Je me permettrai ici une réflexion: —si le perchlorure agit si bien pour oblitérer les veines variqueuses, pourquoi ne serait-il pas un bon moyen de combattre les tumeurs hémorrhoidales? A vous, Messieurs, d'en faire l'essai; moi même je le ferai à la prochaine occasion.

—:0:—

**Note sur un cas d'insertion du placenta sur le col de l'utérus,** par le Dr. A. L. DESAULNIERS, de St. Guillaume d'Up-ton.—

Madame G<sup>\*\*\*</sup>, enceinte depuis le mois de mars, fut atteinte d'une métrorrhagie vers le milieu d'août. Appelé pour lui donner mes soins, je parvins à enrayer la perte utérine par les astringents et la position horizontale.